présentoit des moyens de pacifier les troubles introduits par le Roi de Prusse en *Allemagne*, ce Prince les feroit lui-même : car il a fait connoître, sentant les Armées qui vont fondre sur lui, & ce qui s'est passé à la Diette de *Ratisbonne* à son desavantage. Qu'il ne desiroit rien avec plus d'empressement, que de se voir dispensé de recommencer les hostilités de la guerre : Que ramenant les choses à leur premier principe, il ne demandoit aux Cours de *Vienne* & de *Dresde*, que ce qu'il leur avoit demandé avant la guerre, savoir, des sûretés qui missent ses Etats à l'abri de la crainte ou du danger d'être envahis : Que le refus de ces mêmes sûretés avoit été la cause immédiate des troubles : Qu'en les accordant, les troubles cesseroient, & avec eux les incommodités de la guerre : Que le Roi, dès qu'il auroit obtenu de telles sûretés, évacueroit l'Electorat de *Saxe*, y remettrait toutes choses dans leur état précédent, & donneroit au Roi de Pologne des marques convaincantes de son amitié, par les arrangemens qu'il prendroit avec lui pour le rétablissement du bon voisinage entre les deux Etats, & par les facilités qu'il apporteroit pour tout ce qui pourroit contribuer à l'avantage du commerce de la *Saxe*, en terminant une fois pour toutes les difficultés qui avoient subsisté à ce sujet depuis nombre d'années &c.

Tel est le langage dont se sert le Roi de Prusse, & auquel les Cours offensées ne donneront pas grande écoute, après le droit de *convenance* considéré & dont il s'est servi pour envahir la *Saxe*. Son Allié le Roi d'Angleterre